

INCONSCIENT ET CULTURE

# Le bébé et sa famille

Place, identité et transformation

**Denis Mellier**

R.-A. Belot

D. Candilis-Huisman

P. Cuynet

A. Eiguer

D. Houzel

S. Missonnier

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-072141-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

---

# SOMMAIRE

*LISTE DES AUTEURS* V

*PRÉFACE* VII  
PIERRE DELION

*INTRODUCTION. LE BÉBÉ-DANS-SA-FAMILLE, UNE EXIGENCE DE TRAVAIL  
TRANSPSYCHIQUE*  
DENIS MELLIER

## PREMIÈRE PARTIE

### UN BERCEAU EN CONSTRUCTION

- 1. Géographie familiale et risque d'implosion : le berceau  
psychique familial** 13  
DENIS MELLIER
- 2. Fonctions du tiers dans la relation entre la mère et le bébé** 71  
DIDIER HOUZEL
- 3. Liens intersubjectifs familiaux en périnatalité** 95  
ALBERTO EIGUER

DEUXIÈME PARTIE

## UN BERCEAU MIS À L'ÉPREUVE

<b>4. Sa Majesté le fœtus ! La relation d'objet virtuelle à l'épreuve du diagnostic anténatal</b>	113
SYLVAIN MISSONNIER	
<b>5. Miroir du corps familial, pare-excitation et enjeux psychosomatiques</b>	141
ROSE-ANGÉLIQUE BELOT, PATRICE CUYNET	
<b>6. Un enfant à tout prix ? Désir d'enfant et parentalité des personnes en situation de handicap</b>	175
DRINA CANDILIS-HUISMAN	
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	195
<i>INDEX DES AUTEURS</i>	209
<i>INDEX DES NOTIONS</i>	213
<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	217

---

# LISTE DES AUTEURS

## **Ouvrage dirigé par :**

Denis MELLIER, psychologue clinicien, Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'Université de Franche-Comté, ex-responsable du Master « Cliniques psychopathologiques, clinique de la famille », directeur du Laboratoire de Psychologie EA 3188, analyste de groupe (SFPPG), formateur à l'observation du bébé (AFFOBEB, AIPCF), co-secrétaire de la WAIMH-France.

## **Auteurs ayant collaboré à l'ouvrage :**

Rose-Angélique BELOT, psychologue clinicienne, maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Franche-Comté, Laboratoire de Psychologie EA 3188, Besançon.

Drina CANDILIS-HUISMAN, maître de conférences à l'Université Paris-Diderot, psychologue clinicienne, Service d'Accompagnement à la Parentalité des Personnes Handicapées (SAPPH), Fondation hospitalière Sainte-Marie, Paris.

Patrice CUYNET, professeur de psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Franche-Comté, Laboratoire de Psychologie EA 3188, psychanalyste thérapeute familial (SFTFP, AIPCF), Besançon.

Pierre DELION, pédopsychiatre, psychanalyste, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Lille et chef de service de pédopsychiatrie au CHU de Lille, coprésident de la WAIMH-France, Lille.

Alberto EIGUER, psychiatre, psychanalyste (SPP, APDEBA-IPA), directeur de recherches au Laboratoire de Psychologie Clinique et Psychopathologie (PPCP), Université Paris Descartes Sorbonne-Cité, ancien président de l'Association Internationale de Psychanalyse

de Couple et de Famille (AIPCF), directeur de la revue *Le divan familial*.

Didier HOUZEL, pédopsychiatre, psychanalyste (APF), professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Caen et ancien chef de service de pédopsychiatrie au CHU de Caen, directeur de rédaction de la revue *Journal de la psychanalyse de l'enfant*.

Sylvain MISSONNIER, psychanalyste (SPP), professeur de psychopathologie clinique de la périnatalité et de la première enfance à l'Université Paris Descartes Sorbonne-Cité, directeur du Laboratoire de Psychologie Clinique et Psychopathologie (PPCP), coprésident de la WAIMH-France, [www.rap5.org](http://www.rap5.org), Paris.

---

# PRÉFACE

Pierre Delion<sup>1</sup>

**L** E LIVRE que vous allez lire présente le concept de « berceau psychique familial » sous ses différents aspects de matrice qui accueille le bébé et l'accompagne tout le temps qu'il mettra à grandir, mais aussi de lieu possible de collision avec les risques inhérent à tout développement humain. Cette notion permet de penser le bébé et sa famille de façon nouvelle puisqu'elle introduit l'idée d'une dialectique subtile entre les acteurs de ce travail trans et interpsychique.

Si, comme le propose Denis Mellier, le bébé est un « révolutionnaire » puisque sa venue au monde va, à chaque fois, bouleverser l'ordre établi, et ainsi contribuer à créer ses parents, ses grands-parents et sa fratrie, en même temps qu'il se co-construit lui-même, paradoxalement, il doit néanmoins pouvoir s'appuyer sur ses parents, tout dépendant d'eux qu'il est, et ce, de façon sécurisée. L'anthropologie des structures de la parenté nous apprend que ces parents, sans la présence symbolique efficace de leurs lignages et alliances respectifs, risquent d'être moins fiables et solides pour l'étayage de la construction psychique de leur bébé.

Cet écrit nous éclaire également sur la dialectique subtile entre développement du bébé et fonctions parentales. Je suis en effet préoccupé par une désarticulation progressive entre le processus qui conduit le bébé à découvrir ses compétences, à les intégrer et à les utiliser dans les premières années de sa vie, et la fonction limitante parentale qui s'estompe derrière divers nuages de fumées idéologiques, conduisant le jeune enfant à une toute puissance infantile sans limites suffisantes, et le préparant ainsi à une série de déconvenues, dont l'irruption de la violence dans notre monde de l'enfance contemporain est une des plus graves conséquences actuelles.

---

1. Pierre Delion est professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et chef de service de pédopsychiatrie (CHU, Lille).

L'ouvrage est bâti en deux parties comportant trois chapitres chacune. La première partie intitulée « un berceau en construction » va préciser les modalités selon lesquelles le développement du bébé ne peut se penser sans l'intervention d'une famille, quelle qu'en soit la forme. La deuxième partie, « un berceau mis à l'épreuve », présente diverses situations plus ou moins « ordinaires » qui vont permettre au lecteur de mesurer les actions et réflexions entreprises pour « faire-avec » les écarts à la norme.

Le chapitre qui inaugure cet ouvrage, rédigé par Denis Mellier, porte précisément sur les risques d'implosion du berceau familial lorsque son appareil psychique groupal spécifique, traversant les divers avatars des trajectoires humaines (séduction narcissique, dépression, phénomènes transgénérationnels, recompositions familiales...) n'assure pas suffisamment la contenance nécessaire au développement « bien tempéré » du bébé. D'où l'importance de cette image de « nacelle » apte à contenir à la fois le « devenir bébé » et le « devenir parent », nous permettant ainsi de découvrir la géographie familiale sans dommages en y inscrivant une histoire singulière.

Dans un deuxième chapitre, Didier Houzel insiste sur les fonctions du tiers dans la relation entre mère et bébé en reprenant une notion qu'il avait antérieurement introduite dans son approche de la parentalité, celle de bisexualité psychique. Poussant plus loin encore sa théorisation psychanalytique, il reprend en détail les différentes étapes de l'Œdipe en rappelant l'importance de penser l'œdipe archaïque en continuité avec le complexe classique inventé par Freud. Pour préciser sa pensée, il utilise la théorisation peircienne, à l'origine du concept de tiercéité, en reprenant ce concept essentiel dans l'ensemble de l'œuvre du créateur de la sémiotique. Mais, cherchant à dégager les invariants structuraux de ces mécanismes psychiques, il trouve dans la théorie des systèmes dynamiques les éléments pour proposer une synthèse éclairante : « Lorsque je parle de la fonction du tiers, je me réfère tout autant à l'objet paternel interne de la mère qu'au père (ou à son substitut) de l'enfant. Je n'en fais pas une exclusivité masculine. L'important, me semble-t-il, est que dans la dyade mère/bébé il y ait place pour un objet tiers, condition pour que la dynamique qui se joue dans cette relation s'ouvre à la créativité qui permet à l'enfant de construire peu à peu sa personnalité. »

Puis Alberto Eiguer développe, dans un troisième chapitre, le concept de liens intersubjectifs familiaux en périnatalité, en insistant sur l'importance de la reconnaissance mutuelle dans l'émergence de l'intersubjectivité, ainsi que sur le concept d'interprétation dans la dynamique

transféro-contre-transférentielle tel qu'il le rend opératoire dans la thérapie familiale psychanalytique. Mais pour lui, ces thérapies ne peuvent fonctionner qu'à partir de quatre éléments indispensables :

- La famille fonctionne inconsciemment comme un groupe.
- Ses membres se trouvent en intersubjectivité.
- Chacune de leurs places sont distinctes et propres à la famille.
- Pour aborder ces fonctionnements, tous les membres de la famille sont invités à participer aux séances.

À ces conditions, il parvient à ré-ouvrir des processus de développements qui dysfonctionnaient antérieurement, et les exemples cliniques qu'il nous présente montrent à l'envi que ses théorisations sont corroborées par la clinique.

Dans un quatrième chapitre, Sylvain Missonnier passe la relation d'objet virtuelle, concept qu'il a élaboré depuis plusieurs années déjà, à l'épreuve du diagnostic anténatal. Il rappelle l'importance de la période anténatale dans le tricotage de la layette psychique parentale qui entoure le fœtus et entourera le bébé dans une continuité déjà bien comprise par Freud en son temps. Mais il nous sensibilise également aux aléas toujours possibles du diagnostic anténatal, insistant sur les dérives scientistes conduisant à un « extrémisme potentiel », sur les variations de l'équilibre incertitude/anticipation et sur les risques de maléfices prononcés par ces fées de la modernité penchées sur le berceau du fœtus. Après quelques exemples cliniques très pédagogiques, il nous aide à comprendre que « le fœtus a un rôle crucial à jouer dans notre agora démocratique » et que nous devons conserver « une farouche volonté d'envisager *la vulnérabilité et la créativité de l'entrecroisement du travail d'humanisation des parents, des soignants et du fœtus en prénatal* », sous peine de déshumaniser la médecine de la naissance.

Le cinquième chapitre écrit par Rose-Angélique Belot et Patrice Cuynet reprend et développe les fonctions de miroir et de pare-excitations familiales dans la perspective de la création de liens constitutifs du bébé. Pour eux, « le travail de lien, ou de contenance, est nécessaire pour faire face à des troubles au sein de la famille » qui peuvent se manifester par l'expression psychosomatique pour le tout petit, et les troubles du comportement chez le jeune enfant. « Le clinicien a ainsi plusieurs « entrées » pour travailler avec le bébé et/ou les adultes. Les thérapies mères-bébé, de la triade père-mère-bébé ou les thérapies familiales n'ont pas le même périmètre et ne peuvent être confondues ». Les auteurs présentent deux voies d'entrée radicalement différentes et pourtant riches d'enseignement : le « Brazelton » côté nouveau-né, le « génographe

projectif familial » côté famille. L'un et l'autre s'attachent aux détails, aux différentes modalités d'être, en soulignant l'existence d'un travail de lien qui est aussi bien présent dans le corps à corps du bébé que dans les relations entre les personnes de l'ensemble familial. Avec le bébé, la question du lien se trouve ainsi d'emblée posée. »

Enfin, Drina Candilis Huismans, dans le dernier chapitre, approfondit à la lumière de sa très grande expérience les difficiles questions du désir d'enfant et de la parentalité en situation de handicap. Sans préjugés, mais aussi sans banaliser la situation, elle nous montre que dans ces histoires singulières, la parentalisation est possible, mais demande un certain nombre de conditions facilitantes, et notamment un soutien effectif de chaque famille concernée par un réseau faisant office d'institution. Sans la présence d'une équipe formée et attentive aux particularités de chaque situation, ces problématiques de l'extrême peuvent à tout moment devenir l'occasion de catastrophes, quels que soient les types de handicaps rencontrés. Et pourtant les exemples cliniques ici rapportés nous permettent de constater que c'est possible pour peu qu'on veuille bien s'en donner les moyens humains. Ce dernier chapitre montre de façon emblématique que lorsque le berceau est mis à l'épreuve, ce n'est pas seulement de compassion qu'il a besoin, mais bien d'un savoir psychopathologique et d'un dispositif institutionnel pensé à l'aune des difficultés présentées.

Cet ouvrage dirigé par Denis Mellier présente un très grand intérêt pour tous ceux qui sont concernés par le bébé et la parentalité, sous ses formes diverses et variées, allant des avatars de la normale aux problématiques plus complexes de la psychopathologie. Que ce soient les professionnels des différents champs de la périnatalité, de la médecine jusqu'à la psychologie en passant par les professions paramédicales, que ce soient les parents concernés par les expériences multiples de la parentalité, que ce soient les citoyens appelés à réfléchir sur les formes nouvelles de parentalité, sur les modifications profondes du statut de la naissance et du développement de l'enfant ou sur les transformations sociétales entourant ces problématiques humaines ancestrales, ils trouveront dans les réflexions apportées ici de quoi nourrir leur pensée et leurs pratiques, et ainsi contribueront à aider les bébés et les parents souffrant psychiquement au cours des processus de transmission de la vie.

## *Introduction*

---

# LE BÉBÉ-DANS-SA-FAMILLE, UNE EXIGENCE DE TRAVAIL TRANSPSYCHIQUE

Denis Mellier

**L**E BÉBÉ confronte tout adulte à l'informe de la vie psychique, à un originaire radicalement séducteur/terrorisant, à des régressions multiples. Les sentiments océaniques relationnels côtoient les temps abyssaux de perte de limites, de vacillement identitaire. Pourtant c'est le bébé qui fait la famille, c'est le bébé qui transforme un couple, conjugal, en un espace où vont se (re)jouer dans la transmission toutes les tensions des générations, passées et présentes, c'est le bébé qui fait le parent, la mère, le père, mais aussi le frère, la sœur, la grand-mère... Comment concilier ces deux faces du bébé ?

Cet ouvrage se situe sur cet axe, fragile, où le bébé se construit dans ses liens, où les familles redistribuent la place de chacun, où un « berceau psychique » va pouvoir se créer. Ce « travail de nativité », ainsi que le nomme avec justesse André Carel (2007), s'inscrit dans de multiples temporalités, celles notamment du temps long des générations, de la société, de l'anthropologie, celle de l'infantile des parents et d'un couple, celle, urgente, des repères identificatoires nécessaires au bébé pour vivre. Résurgence, réminiscence, répétition, renouvellement, immuabilité, aucune linéarité ne peut prédire le cours de l'événement naissance.

Nous avons délibérément choisi de nous centrer sur ce déséquilibre radical qui fonde l'espace potentiel du bébé et de sa famille, et qui permettra sa « nidification » selon l'expression de Sylvain Missonnier (2009).

## LE BÉBÉ EST UN « RÉVOLUTIONNAIRE »

Le bébé est un « révolutionnaire », sa place de « naissant » bouleverse l'ordre établi. Paradoxe de l'existence, l'extrême dépendance dans laquelle il se trouve se doublerait d'une telle fonction ? Est-ce la raison même de sa toute puissance ? En suivant Bion, ce qui existe entre le bébé et sa famille peut s'imaginer comme un « point (O) » qui engendrerait potentiellement différentes transformations psychiques. Ce point reste, à travers maintes transfigurations, maints déplacements ou déformations, le point autour duquel s'équilibrent les forces intersubjectives qui traversent les individus dans leur désir de vivre, dans leur manière d'habiter leur peau, voire de « se faire la peau », dans leurs manières d'être ensemble et constituer ce « groupe primaire d'appartenance » qu'est la famille. Les enjeux de ces transformations délimiteraient un *champ de force*, un périmètre où va se loger l'espace de l'institution que l'on appelle « famille », comme l'espace constitutif du Sujet naissant. Tel est l'hypothèse organisatrice de cet ouvrage. La métaphore du « berceau psychique » nous servira de fil rouge pour figurer tous les changements nécessaires pour ces multiples « en devenir » du bébé, des parents, de la fratrie et de la famille.

La psychanalyse a pu s'étendre peu à peu dans des champs encore peu explorés il y a quelques décennies. Actuellement plusieurs séries de connaissances convergent pour penser plus finement les enjeux familiaux, ceux du bébé et de ses parents. L'essor de la thérapie familiale psychanalytique (Eiguer, 1993) permet d'explorer l'impact de la naissance sur la famille et chacun de ses membres. L'approche psychanalytique de l'observation du bébé selon Esther Bick (Bick, 1964) permet de son côté de suivre pas à pas les enjeux psychiques de la construction du Sujet dans sa période « bébé ». La psychanalyse du couple (Lemaire, 1971), les travaux par ailleurs sur la parentalité (Dugnat, 1999) et l'apport de l'anthropologie (Godelier, 2007) ont permis de « déconstruire » la notion de parent pour l'inscrire dans une dynamique plus subtile où s'associent « devenir parent », relations conjugales et repères sociaux.

La connaissance d'un tel « point » organisateur de l'espace psychique du bébé et de sa famille fonde l'existence d'un « berceau psychique »

familial (André-Fustier, Aubertel, 1997 ; Aubertel, 2007 ; Granjon, 2005, Darchis, 2002). Elle passe par la convergence de ces différents travaux, leurs articulations dans un champ dynamique, chaotique où dominent les questions identitaires :

- comment se réfléchissent *les mouvements identificatoires* entre tous ces protagonistes ? Effets de résonances fantasmatiques, de décalages symboliques, travail de la « fonction réflexive », contact avec la réalité, les sujets sont amenés lors de cette rencontre inédite qu'est la naissance à questionner leur propre ancrage symbolique et activité subjectivante ;
- comment *les pactes et alliances inconscientes* qui structurent, encadrent et organisent les liens sont-ils mis à l'épreuve lors de la venue au monde d'un nouvel être dans la communauté ? Refoulement de la sexualité, contrat narcissique, déni des différences, les formations collectives sont profondément sollicitées autour de la naissance, autant au niveau individuel que groupal, autant au niveau du couple que de la famille ou de la société ;
- comment *le corps et la psyché* sont-ils condamnés lors de la naissance à s'associer, d'une manière ou d'une autre ? Domination des procédures médicales, rites sociaux, transformations physiques, aventure inimaginable des prouesses techniques dans la conception des bébés, narcissisme ou émergence pulsionnelle, la transmission somatique de la vie convoque autant le souffle de la vie psychique que les organisations et institutions les plus pérennes dans la culture.

Les transformations autour de ce « point (O) » impliquent ainsi chaque sujet dans sa structure, dans son corps, dans ses liens intersubjectifs et son appartenance groupale. Chaque sujet porte alors en lui la nécessité de « se » transformer.

Cette exigence psychique d'une transformation, « en (O) » si nous gardons la métaphore bionnienne, pose de manière éclatante pour le sujet le problème du travail psychique qu'il a à réaliser pour penser, garder une activité de pensée, subjectiver ce qui le traverse, pour lui, pour les autres, mais aussi pour sa place de maillon dans la chaîne humaine. « Chaque un » est ainsi traversé par les enjeux d'un travail interpsychique et transpsychique.

Le travail transpsychique pour un sujet risque d'être extrêmement fragile, précaire, tant sont tentants les déplacements intersubjectifs sur les autres. Diffraction, fragmentation, dispersion, diffusion, autant de procédés qui indiquent comment un sujet peut résister à être « contenu » face à cette exigence de travail et s'en remettre à l'ensemble familial. Si nous savons depuis Lacan (1938) comment les « complexes familiaux »

organisent l'individu, nous devons aller plus loin et considérer aussi comment l'ensemble familial est à son tour constitué par cette formation de l'individu. Le « traumatisme de la naissance », s'il ne fait aucun doute actuellement sur sa valeur psychique pour le bébé, ne doit pourtant pas être réduit à une simple composante individuelle. Il n'est pas impossible d'envisager ici que le « couplage », ou l'espace duel<sup>1</sup>, soit une figure particulièrement activée pour accueillir cet impact, tempérer sa turbulence. Notre culture a pour un temps d'ailleurs hypostasié la relation « mère-bébé », ce ne serait pas sans effets alors sur l'ensemble de la dynamique et de l'économie familiale, nous reprendrons plus bas cette question.

Le travail de lien ainsi rendu nécessaire face à la spécificité de ce « travail de l'intersubjectivité » (Kaës, 1993) nous informe de la complexité et de l'évolution du berceau familial.

Tous les registres psychiques sont profondément impliqués lors de ces transformations. L'archaïque, l'originare et les proto-représentations, le primaire, l'imaginaire et les premières représentations, le secondaire et les représentations de mots constituent ainsi autant de feuillets où la souffrance des sujets va pouvoir se penser, s'élaborer, ou être mise en latence, voire en échec, d'une manière plus ou moins intense ou décisive pour des processus de subjectivation singuliers et pluriels, qui concernent bien sûr le bébé, mais aussi ses parents et autres membres de la famille.

Toutes les « fonctions » sont sollicitées dans ce re-maillage identitaire d'une famille : fonction maternelle, paternelle, fonction pare-excitation, fonction contenante, réflexive, miroir, fonction de reconnaissance, de tiers...

Les travaux de Carel (2007) ont profondément ouvert la voie à cette étude. Nous tenterons ici de les poursuivre, mais avant de présenter cet ouvrage, un mot sur son « origine » : le travail remarquable fait au sein de la WAIMH-francophone, avec notamment Sylvain Missonnier, Pierre Delion ou Michel Dugnat, qui a permis de rassembler lors d'un colloque à Besançon<sup>2</sup> praticiens et chercheurs sur cette thématique. Nous ne pouvons plus envisager le bébé en sous-estimant la place de tous les autres membres de la famille (Mellier, Nezelof, 2014).

---

1. Voir le livre remarquable de R. Prat, « Maman-bébé : duo ou duel » (2008) qui montre très bien toutes les « périgrinations » de cette relation, de dépendance très forte.

2. « Le bébé et sa famille », 20-22 juin 2013, organisé par la MSHE et le Laboratoire de Psychologie de l'Université de Besançon avec la WAIMH-France.,

## UN BERCEAU FAMILIAL

Dans la première partie de cet ouvrage nous mettrons ainsi l'accent sur l'étude même de cette rencontre entre le bébé et sa famille, entre la famille et son bébé, autour de ce que nous définissons comme un Berceau psychique familial. La question des liens, de la contenance, des enveloppes, mais aussi de ce qui fait principalement tiers sera ici centrale. Comment envisager la construction de ces premiers liens dans l'ensemble intersubjectif constitué autour/avec l'être naissant ?

Dans la deuxième partie, nous envisagerons quelques épreuves, voire « tremblements anthropologiques », qui peuvent mettre en péril ce berceau. Désir d'enfant, nouvelles technologies médicales pour la procréation, pathologie du bébé, pathologie des parents, dimension sociale, économique et éthique de la naissance, ce berceau virtuel ou bien réel s'inscrit dans une famille, une société, une culture qui lui donnent sens. Il peut arriver que ce sens se perde, que des troubles surgissent, qu'une thérapie ou qu'un accompagnement psychique s'impose. Trois illustrations ici de ces processus, du côté de la vie fœtale et de la procréation médicale, du côté des troubles psychosomatiques du bébé et du côté des questions que pose la parentalité en situation de handicap.

### Un berceau en construction

Nous montrerons d'abord que le risque d'implosion est au cœur de la construction familiale autour du bébé. On peut parler de chaos pour décrire la violence des enjeux identitaires omniprésents lors de la venue au monde du bébé. La parentèle, la maisonnée (Déchaux, 2009 ; Weber, 2005) sont le véritable lieu de naissance du bébé, les rites (Rochette, 2002) jouant ici le rôle de « contenants culturels » de cette rencontre. Dans la construction du berceau psychique qui pourra médialiser la rencontre entre le Sujet en devenir qu'est le bébé et sa famille, nous tenterons de démêler les différents fils issus de la transmission intergénérationnelle, des aléas du « devenir parent » et de la conjugalité ainsi que de l'émergence des premières enveloppes psychiques chez le bébé. Cette « géographie familiale », envisagée à l'instar de la géographie de l'image du corps selon Meltzer, ne peut se réduire à un simple agencement des espaces des uns et des autres, tant sont prégnants certains reliefs ou mouvements tectoniques.

Nous verrons avec Didier Houzel, comment « l'appel au tiers » devient dans ce contexte non pas seulement un « tiers séparateur », ainsi que nous l'enseigne depuis toujours la psychanalyse, mais un

tiers « reliant », une fonction qui va permettre de rassembler, et donc de différencier, ce qui risque de se fondre dans un magma indifférencié, un fond syncrétique où les processus de subjectivation n'ont plus cours. Une première tiercéité met au travail la bisexualité psychique des parents dans leurs liens au bébé, en modelant ainsi les qualités des enveloppes psychiques du bébé. En arrière-fond, la bisexualité même de l'enveloppe familiale assure une certaine stabilité aux enjeux de la transmission au sein de la famille. L'œdipe comme organisateur de vie familiale admet ainsi une version plus précoce, il s'en trouve revisité. Le modèle que D. Houzel développe associe les théories psychanalytiques les plus récentes à des modèles issus de la linguistique et des sciences naturelles.

La thérapie familiale psychanalytique est certainement l'espace qui a permis que puissent se penser, se mailler les différents accrocs qui ne manquent pas de se produire, les différentes formes de souffrances qui, portées par les individus, appartiennent tous pour une part au fond commun qui organise la famille. Alberto Eiguer fait le point sur cet espace. Un nourrisson se trouve mêlé à une consultation de couple, un aîné devient violent à la naissance du puîné, la crise d'une adolescente qui ne serait pas sans lien avec le berceau familial..., autant d'exemples qui montrent à quel point tout symptôme gagne à être pensé dans le registre familial. L'intersubjectivité est consubstantielle à notre nature psychique, la reconnaissance une nécessité. En périnatalité plus qu'ailleurs l'intervention portera sur une construction/ reconstruction du matériel, en soulignant de fait la part groupale de la vie psychique.

### **Un berceau à l'épreuve**

Sylvain Missonnier, poursuivant ses études sur la « diagonale du virtuelle », s'interroge sur la manière dont les parents se construisent, dans une anticipation du bébé, qui revêt actuellement un certain caractère « d'urgence ». Le « premier chapitre » selon son expression, le temps de la vie fœtale, reste pour lui au centre de ce qui va organiser le devenir parent comme l'être bébé, la « relation d'objet virtuelle ». Entre nidification du côté parent et nidation du côté bébé, le berceau est potentiellement déjà là. Notre culture a ici développé au plus haut point les techniques et possibilités médicales de procréer. La science s'invite ainsi bien avant la construction du berceau qui accueillera le bébé, elle est là dès le début de son existence in utero ! Comment la psychologie clinique peut-elle maintenir présent et travailler sur les enjeux de la vie psychique ? S. Missonnier prendra notamment l'exemple du diagnostic anténatale pour expliciter ce travail de funambule où la « flèche » de l'anticipation prend toute sa place.

Les troubles à expression psychosomatiques du bébé sont de loin les premières formes pathologiques chez le bébé. À la limite, on pourrait dire que le bébé ne souffre pas, mais que le sujet-corps-bébé est en souffrance, tant est poreux à cette époque de la vie les limites corps/psyché. La distinction corps-psyché (Winnicott, 1958) se construit dans le temps même où le bébé « habite » son corps et développe la propre conscience de lui-même et de l'autre. Rose-Angélique Belot a travaillé avec Rosine Debray, elle développera cet aspect avec Patrice Cuynet, thérapeute de famille. Ce dernier conduit en effet des recherches, encore trop peu connues, sur le « corps familial », sur l'image inconsciente de la famille. Il a mis en place une série de tests sur la maison familiale et l'arbre généalogique qui permettent, en famille, d'approcher les vicissitudes de ce « corps familial ». Dès sa naissance, le bébé doit ainsi se reconnaître dans ce « miroir » que la famille lui tend, en étant identifié comme un de ses membres, pour le meilleur et le pire.

Drina Candilis connaît très bien le travail clinique avec les parents « différents » et leur bébé, les personnes en situation de handicap. Comment peuvent-ils prendre soin de leur bébé quand ils ne peuvent physiquement les porter, visuellement les voir ou auditivement les entendre ? N'ont-ils pas le droit, comme tout un chacun, à devenir parent ? La technique et différentes modalités d'accompagnement peuvent les soutenir dans ce nécessaire berceau « physique » que le bébé demande également. Jusqu'où peuvent-ils aller, jusqu'où pouvons-nous aller, à quel prix une société peut-elle garantir la fiabilité d'un tel berceau ? Cette question éthique pose, au-delà de la situation de handicap des parents, la place que la venue au monde d'un bébé pose à chaque communauté.

## L'AXE FRAGILE DU « DEVENIR BÉBÉ » / « DEVENIR PARENT »

Cet ouvrage se situe sur cet axe, fragile, où le bébé se construit dans ses liens, acquiert les premiers sentiments d'être soi, s'éprouve dans son existence dans le même temps où une femme devient « mère », un homme « père, où les familles redistribuent la « carte d'identité » de leurs membres, un couple va devoir conjuguer, plus que jamais, conjugalité et parentalité, une fratrie naît ou se restructure, des grands-parents entrent en crise etc. Comment une « nidification », un « berceau psychique » peuvent-ils se créer pour porter des processus de subjectivation si différents les uns des autres chez chacun de ces sujets ?

Nouvelle géographie familiale, reconfiguration d'un miroir familial, rééquilibrage de l'économie psychosomatique, des processus psychiques puissants traversent les individus, réinterrogent les liens intersubjectifs, ravivent ou annulent certains conflits psychiques. Comment penser le tiers dans ce contexte ? Comment se redéfinissent les limites des uns et des autres ? Comment s'installent des espaces pour être soi où se déclinent des résistances face cette irruption d'une trop radicale familiarité ? Cet ouvrage se centrera d'autant plus sur ces processus qu'émerge au sein même de notre culture une reconfiguration de la parentalité avec dans le même temps une place toute particulière donnée à l'enfant, au bébé, et en deçà au désir d'enfant.

Cet ouvrage reprend et développe l'hypothèse qu'existe entre le bébé, ses parents et sa famille, un « berceau psychique » apte à recevoir, contenir et transformer les changements de places propres à chacun. Nous étudierons ainsi sa construction, avec les processus qui le constituent, sa mise à l'épreuve, avec notamment les situations nouvelles d'être parent, ses défaillances, avec les moyens thérapeutiques ou d'accompagnement dont nous disposons pour l'installer et le « réparer », ainsi que son abandon quand il ne devient plus nécessaire pour le « devenir bébé » et/ou le « devenir parent ».

La notion de « berceau psychique familial » est d'autant plus intéressante actuellement à explorer que le bébé tend à être individué très précocement, que les parents peuvent être multiples et interchangeables et que la famille semble s'effacer derrière des logiques très individualisantes, voire individualistes (Martuccelli, de Singly 2009). Famille monoparentale, recomposée, homoparentalité, parent social, coparentalité, garde alternée, etc. les formes de la parentalité (Théry, 1998 ; Le Gall, Bettahar 2001 ; Neyrand, 2007) tendent à se disjoindre de la différence des sexes, de la conjugalité mais aussi de la filiation. Les familles se transforment, le berceau restera toujours une nécessité. Le berceau signe l'idée d'une permanence, comme la baraque de Delphes chez les philosophes grecs à laquelle on changerait peu à peu au fil du temps toutes ses planches, mais qui reste dans sa structure une barque. Comme la violence qui naît au sein même de la famille, le berceau est vraisemblablement au fondement de la matrice familiale et de son organisation minimale. Au-delà des parents, il convoque la place des ancêtres et les enjeux de la transmission de la vie de notre espèce sur terre.

L'introduction d'une telle notion dans les pratiques pourrait permettre de développer des dispositifs plus ajustés et contenant au regard de la qualité de questions profondément trans-subjectives que le bébé pose en